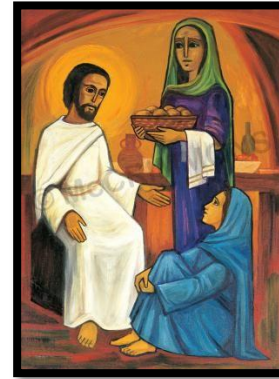


son temps est trop précieux pour être perdu à écouter son prochain, n'aura jamais vraiment de temps pour Dieu et pour son frère, mais toujours et seulement pour lui-même, pour ses propres paroles et pour ses projets... C'est une façon d'écouter impatiente et distraite, qui méprise le frère et attend seulement de pouvoir enfin prendre la parole et se libérer de l'autre. Cela n'est pas accomplir sa mission, et c'est certainement aussi ici dans notre attitude envers le frère que se révèle notre rapport à Dieu

Il nous faut écouter avec l'oreille de Dieu, afin que nous soit donné de parler avec la Parole de Dieu.”

- **Dans la vie quotidienne, qu'est-ce qui peut nous aider, nous encourager, nous favoriser, pour que notre âme contemplative et notre âme active puissent vivre ensemble en nous et nous faire grandir dans la foi?**
- **J'essaie de partager une expérience de vie dans laquelle l'écoute de la Parole de Dieu et la prière m'ont aidé à vivre de manière évangélique les relations avec le prochain**



Amis de Jeanne-Antide



Fiche 1b

Année 2018/19

A l'écoute des Documents de l'Eglise

Dès les premiers siècles, les Pères de l'Eglise, dont Saint Augustin dans le Discours 103, ont vu dans les attitudes de Marthe et de Marie les deux âmes de l'Eglise, l'âme contemplative et celle dédiée à la contemplation active. Les deux âmes ne sont pas séparées, au contraire, elles se soutiennent l'une l'autre en tout chrétien.

“Que dit donc le Seigneur à Marthe ? *Marie a choisi la meilleure part* ¹⁴. Toi tu n'as pas choisi une mauvaise part, mais elle, elle a choisi la meilleure. Pourquoi est-elle meilleure ? parce que *personne ne la lui enlèvera*. Toi un jour tu auras à porter le poids du besoin, tandis qu'éternelle est la douceur de la vérité. On ne lui enlèvera pas la part qu'elle a choisie; elle ne lui sera pas enlevée mais accrue. En cette vie, en effet, elle lui sera augmentée, elle sera rendue parfaite dans l'autre vie, mais jamais elle ne lui sera ôtée” (DISCOURS 103 SUR LES PAROLES DE L'EVANGILE DE LC 10, 38-42).

Une vision très innovante de la figure de Marthe nous est offerte par Maître Eckhart, théologien, philosophe et mystique rhénan du Moyen-Age chrétien. Il met en évidence la maturité de la foi de Marthe, qui demande l'intervention de Jésus afin que Marie aussi puisse faire un saut de qualité en parvenant à intégrer en elle contemplation et action.

“Mais Marthe était d’une vertu mûre, forte; d’une âme sans inquiétude, pas gênée par les choses. C’est pourquoi elle désirait que sa sœur fût placée dans les mêmes conditions, parce qu’elle voyait qu’elle n’allait pas bien. Il y a au fond de l’âme une maturité dans laquelle Marthe désirait que Marie fût placée de façon stable pour tout ce qui appartenait à la béatitude éternelle” (Maître Eckhart Sermon 86).

De même Paul VI, se référant à la règle de Saint Benoît, souligne l’importance d’une foi mature, qui soit en mesure de faire la synthèse entre prière et action.

“Ici aussi on renvoie à l’*ora et labora* bénédictin, introduit par la citation d’un passage de saint Thomas; un texte clé de la théologie spirituelle: «Prier équivaut toujours à conserver sa vie ordonnée à Dieu» (*Super epistulam ad Romanos*, cap. 1 lect. 5). La réflexion de Montini se poursuit ainsi: «C’est très important, parce que cela rend possible la simultanéité, c’est-à-dire la possibilité de faire beaucoup de choses en même temps. Le maître de la vie contemplative prescrit: *ora et labora*, ce qui veut dire que ce sont deux choses en une seule, une seule direction, chercher Dieu. De manière explicite, quand je prie, de manière implicite, finale quand je travaille. Il faut faire grand cas des intentions, agir avec une intention très droite. Si je fais une chose indifférente pour l’amour de Dieu, elle acquiert la valeur d’un acte d’amour; si je la fais avec beaucoup d’intentions: par amour de Dieu et du prochain, pour honorer et servir le Seigneur, l’action s’enrichit de toute la valeur de ces intentions” (*Réflexions. Un itinéraire de vie chrétienne*, Roma, Dehoniane, 1997, p. 19).

Après avoir écouté ces voix autorisées, le Pape François, lui aussi au cours de l’Angélus du 21 juillet 2013 donne une confirmation ultérieure du fait qu’il est important que ces deux âmes vivent ensemble chez le chrétien de manière équilibrée.

“Chez un chrétien, les œuvres de service et de charité ne sont jamais détachées de la source principale de chacune de nos actions, c-à-d l’écoute de la Parole du Seigneur, se tenir- comme Marie - aux pieds de Jésus dans l’attitude du disciple. Et c’est pour cela que Marthe est réprimandée.

De même dans notre vie chrétienne, que prière et action soient toujours profondément unies. Une prière qui ne porte pas à l’action concrète envers le frère pauvre, malade, qui a besoin d’aide, le frère en difficulté, est une prière stérile et incomplète. Mais, de même, quand, dans le service ecclésial on n’est attentif qu’au faire, quand on donne plus de poids aux choses, aux fonctions, aux structures, et qu’on oublie la centralité du Christ, quand on ne réserve pas de temps pour le dialogue avec Lui dans la prière, on risque de se servir soi-même et non pas Dieu présent dans le frère qui est dans le besoin.” (Pape François, Saint Pierre, Angélus du 21 juillet 2013)

Enfin les paroles de Dietrich Bonhoeffer soulignent de façon très claire que celui qui n’est pas en mesure d’écouter les paroles de son frère avant ou après ne parviendra pas non plus à écouter la Parole de Dieu.

“Le premier service qu’on doit au prochain, c’est de l’écouter. Comme l’amour de Dieu commence par le fait d’écouter sa Parole. Ainsi le début de l’amour pour le frère se trouve dans le fait d’apprendre à l’écouter. C’est par amour que Dieu non seulement nous donne sa Parole, mais nous tend aussi son oreille...

Qui ne sait pas écouter son frère, bien vite ne saura plus écouter Dieu; alors devant Dieu c’est toujours lui qui parlera. Là commence la mort de la vie spirituelle, et à la fin il ne reste rien d’autre que le bavardage spirituel, la condescendance monacale, qui suffoque tant de belles paroles pieuses. Qui ne sait pas écouter longtemps et patiemment parlera sans toucher vraiment l’autre et enfin on ne fera même plus attention à lui. Qui croit que